

bulletin du
Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu



Le Pic Messenger

St-Jean-sur-Richelieu, octobre 2011 – Vol. 9 no.3



Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*)
Par Marcel Gauthier, le 16 août 2011

L'oiseau de notre page couverture

Lorsque Sylvain Mathieu, accompagné de quatre autres membres du club, a découvert cet oiseau à Sainte-Brigide-d'Iberville, il a pensé que c'était un oiseau échappé de cage. En effet, on voit souvent des Tourterelles rieuses vendues dans les animaleries. S'agissait-il de cette espèce?

En fait, il y avait deux oiseaux sur le site. La présence de ce couple, puisqu'il semblait alors que c'en était un, jeta un doute sur l'identité de ces oiseaux. Assez pour que Sylvain décide de le mentionner au forum de l'Atlas des oiseaux nicheurs.

La réponse ne s'est pas fait trop attendre. Michel Bertrand a fait référence à un article qu'il avait écrit et paru dans la revue QuébecOiseaux en 2003. Dans cet article, il y avait trois critères à noter qui confirmerait son identification. D'abord, le dessous de la queue dont les bords externes sont foncés chez la Tourterelle turque. Ensuite, les primaires des ailes qui sont aussi foncées. Finalement, le chant qui comporte un « cou-COUOU-cou » sans note roulée. La Tourterelle rieuse produit un « cou-crrrROUou ». Grâce à sa mémoire auditive, Sylvain a pu comparer les deux sur internet et le verdict est tombé : il s'agissait de la Tourterelle turque!

Les autres critères ont dû être vérifiés par des photos. Grâce à celles prises par Pierre Bourgoïn, aussi présent à l'excursion, on pouvait voir les primaires foncées. On ne pouvait cependant pas voir le dessous de la queue mais c'était déjà suffisant puisque les ailes de la Tourterelle rieuse ne montrent pas de contraste.

L'origine de cette espèce est asiatique, surtout l'Inde et pays environnants. Elle a colonisé l'Europe à partir des années 1930. Dans les années 1970, des oiseaux captifs se sont échappés ou ont été relâchés dans les Bahamas. L'espèce s'est installée puis a réussi à migrer vers la Floride. À partir de cet état, son expansion a été relativement rapide à travers les États-Unis.

Il semble maintenant que l'espèce ait « découvert » le Québec. D'ailleurs, le couple a reçu la visite de plusieurs observateurs qui ont confirmé que des jeunes avaient vu le jour. Et plus qu'une fois durant la saison! Assistons-nous à l'établissement d'une nouvelle espèce au Québec? Pourra-t-elle passer à travers la mauvaise saison? Si elle hiverne, le plus gros test sera passé et la Tourterelle turque pourra vraiment faire partie de la liste des oiseaux nicheurs du Québec.

Certains ont préconisé de ne pas laisser ce noyau s'étendre, craignant une invasion qui pénaliserait d'autres espèces comme ce fut le cas avec le moineau et l'étourneau. Cependant, il se pourrait bien que cette tourterelle prenne exactement la place de la Tourtevoyageuse, maintenant disparue.

Merci à Marcel Gauthier pour la photo de la page couverture.

Pour communiquer avec le Club d'ornithologie du Haut-Richelieu

Par courriel : cohrpicmessage@hotmail.com

Par courrier ordinaire : C.P. 6033, Saint-Jean-sur-Richelieu (QC) J2W 2A1

Le site web du club se trouve à l'adresse suivante : <http://www.notason.com/cohr>

Conseil d'administration

François Boulet, président

France Leblanc, vice-présidente

Marcel Gagnon, trésorier

Francine St-Denis, secrétaire

Robert Dion, administrateur

Table des matières

Mot du président	3
Événement ornithologique	4
Le club, ses membres	5
Chroniques d'oiseaux	6
Oiseaux d'ici... et d'ailleurs	7
Mentions intéressantes	8
Journal d'un miroiseur	9
Les excursions du club	10
Sites à visiter	12
Résultats de l'Atlas	14
Quelles familles!	16
Compte-rendu des précédentes excursions	18

Bienvenue à nos nouveaux membres!

**Nicole Saint-Germain
Diane Noebert & Patrick Racine**

Lapolice utilisée pour les en-têtes de texte
Monotype Corsiva, regulier 26

Mot du président

François Boulet

Bonjour à toutes et à tous!

Une fois de plus, l'automne est arrivé. Pour moi, c'est la plus belle saison de l'année.

Les températures sont plus fraîches, il y a peu ou pas de moustiques et la nature se couvre de ses plus beaux habits.

Dans quelques semaines, il sera temps de procéder à l'installation des mangeoires au Club de Gdf de la Vallée des Forts. Ces mangeoires donneront un coup de pouce à nos amis ailés durant la saison froide. Comme d'habitude, nous installerons quatre postes de mangeoires, où les oiseaux pourront y trouver des graines de tournesol, de chardon et du gras.

Pendant que nous sommes dans le sujet des graines, vous aurez sûrement constaté, si vous avez des mangeoires à la maison, que le prix des graines a presque doublé depuis un an. Un sac de tournesol de 16 kg se vendait \$12.99 l'année dernière. Cette année, le même sac se vend \$21.50. Donc, si vous connaissez un fournisseur ou si vous pouvez avoir un bon prix sur les graines, laissez-le nous savoir.

Puisque nous serons au Club de Golf pour installer les mangeoires, nous en profiterons pour nettoyer les nichoirs qui s'y trouvent. Il y aura aussi d'autres nichoirs à nettoyer sur d'autres terrains. Nous vous aviserons donc d'une date où nous procéderons à l'installation des mangeoires et au nettoyage des nichoirs. Si vous êtes disponible à cette date et que le cœur vous dit de nous donner un coup de main, vous serez les bienvenus. Nous aurons aussi besoin de volontaires pour remplir ces mangeoires durant l'hiver. Merci à l'avance pour votre implication.

Comme vous avez pu le constater, les deux dernières parutions du Pic Messenger avaient un petit quelque chose de différent : la une et la dernière page sont en couleurs. Le C.A. a décidé de mettre à l'essai ce nouveau « look ». Il est intéressant de pouvoir admirer les photos de la première page en couleurs. Nous avons décidé de continuer pour l'année complète jusqu'à la parution de février 2012. Par la suite nous consulterons les membres pour savoir s'ils sont prêts à continuer dans la même voie, le coût d'impression étant plus élevé évidemment. Donc si vous voulez nous donner votre opinion, écrivez-nous à cohpicmessenger@hotmail.com.

Cette année, le RON aura lieu samedi le 17 décembre 2011. La formule sera la même que l'année dernière. Le RON sera suivi d'un souper où tous les membres et leur conjoint seront invités. La soirée se déroulera au pavillon Marguerite-Bourgeois dans le secteur Iberville. Nous vous contacterons en temps et lieu pour savoir si vous serez des nôtres. N'oubliez pas que, si vous nous annoncez votre présence pour le souper, vous vous engagez au paiement de votre repas car notre budget est restreint.

Je vous souhaite donc un bel automne avec plein d'oiseaux dans vos jumelles, et en bonne compagnie.



Événement ornithologique

Le Recensement des oiseaux de Noël

Cette activité consiste en un but précis : recenser durant une journée le maximum d'oiseaux dans un cercle d'un rayon de douze kilomètres. Le centre de ce cercle est l'église Saint-Athanase à Iberville. Tous les oiseaux vus dans ce cercle doivent être comptés. Au nord, la limite se trouve près de l'autoroute 10, au sud c'est le centre de Sabrevois; à l'est, nous nous rendons jusqu'aux portes de Sainte-Brigide et à l'ouest, le cercle se termine aux alentours de la rivière L'Acadie. C'est quand même très vaste comme superficie!

Le RON, selon les règlements établis, doit avoir lieu entre le 14 décembre et le 5 janvier. Pour profiter de la première fin de semaine comprise dans cet intervalle, **le samedi 17 décembre 2011** est donc la date choisie de ce méga-événement qui en sera à sa 12^e édition cette année.



Lors du dernier recensement, une expérience a été tentée et le résultat a été très probant. Tout d'abord, le cercle du RON a été partagé en sept secteurs. On y trouve un secteur central comprenant Iberville, le vieux St-Jean et la rivière Richelieu comprise entre les deux. Six autres secteurs périphériques sont plus ou moins découpés en parties égales.

Ensuite, l'attribution des secteurs a été organisée à partir du 1^{er} décembre. Les équipes devaient se former dans les deux à trois semaines précédant le RON. Les cartes des divers secteurs ainsi que les directives ont aussi été distribuées avant la date du recensement. Un chef d'équipe désigné avait la charge de contacter les autres membres de l'équipe et cédule un lieu et une heure de rendez-vous. Comme les équipes étaient formées avant le jour même du RON, il n'y avait donc pas de rendez-vous traditionnel au resto Tim Hortons de Saint-Luc ou à l'église Saint-Athanase le matin même de l'événement.

Cette façon de faire a permis aux plus mordus de commencer leur RON dès le lever du soleil ou même avant en plus d'éviter à certains participants de devoir se rendre à Saint-Luc pour ensuite être obligés de retourner dans leur secteur. Cette façon de procéder laissait plus de latitude pour chaque équipe. Nous ferons donc le RON de la même manière cette année. Un courriel sera envoyé à tous les membres à la fin de novembre ou au début de décembre pour inscrire les intéressés. Même si vous n'avez jamais participé, il est toujours possible de joindre une ou l'autre des équipes.

Le lieu de rendez-vous pour la soirée est situé au centre Marguerite-Bourgeois à Iberville, à 17h30. Notez que vous pouvez très bien assister au souper sans avoir participé au recensement. De plus, des prix de participation feront l'objet d'un tirage pour ceux et celles ayant fait le RON.

Nous n'avons pas à défrayer les frais pour le recensement; c'est le club qui s'en occupe. Cependant, on vous demandera des sous pour le souper dont la teneur vous sera communiquée par courriel.

Depuis l'an 2000, des constantes ont été observées durant les RON. Tout d'abord, il n'y a jamais eu de tempête de neige lors de la tenue d'un recensement. Deuxièmement, le cumulatif de toutes les équipes se situe autour de 45 à 50 espèces pour la journée. Pas mal, pour une journée d'hiver! Troisièmement, si la tendance se maintient, il y aura de moins en moins de moineaux et de pigeons à compter... mais peut-être davantage de corbeilles!

Un dernier mot sur un autre aspect du RON : pour maximiser le nombre d'espèces, on doit noter les oiseaux (sans les recenser) lors des trois jours précédant et des trois jours suivant le 17 décembre. On peut facilement gonfler la liste finale de trois à cinq espèces. On peut aussi utiliser les trois jours précédents afin de faire une inspection des sites à visiter lors du RON. Qui sait, vous pourriez découvrir un Solitaire de Townsend le 14 décembre et espérer fortement qu'il sera encore présent lors du jour J.

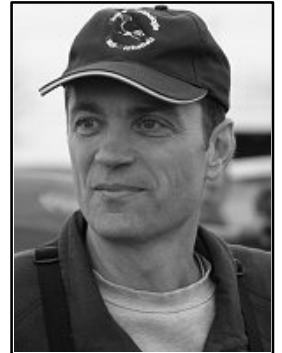
Et on pourra aussi cibler certaines espèces qui n'auront pas été vues lors du RON. Si, par exemple, le Petit-duc maculé a été introuvable pendant le recensement, il sera possible de le compter jusqu'au 20 décembre.

(Photo de la Mésange bicolore : **Patrick Laporte**)

Le club, ses membres...

Francine St-Denis

Marcel Gagnon est trésorier du C.O.H.R. et fait de l'observation des oiseaux depuis une quinzaine d'années, principalement en solitaire ou avec sa compagne. Les sorties du club lui apportent néanmoins la chance de partager ses observations avec d'autres membres, ce qui est pour lui un élément aussi intéressant que motivant.



Q. Combien d'espèces d'oiseaux avez-vous rencontré depuis le début?

R. Plus de 250 espèces au Québec. Toutefois, j'avoue ne pas être un grand adepte du « cochage ».

Q. Tenez-vous des statistiques de vos observations?

R. Seulement les espèces observées à partir de mon domicile. Cette année, je suis déjà rendu à dénombrer 85 espèces d'oiseaux. Si je cumule toutes mes observations depuis 2005, je suis maintenant à plus de 109 espèces rencontrées chez moi.

Q. Combien de sorties ornithologiques faites-vous annuellement?

R. C'est plutôt difficile à dire. À chaque fois que je voyage hors du pays, que je pars pour une randonnée en plein air ou que je me berce sur mon perron... pour moi, c'est une sortie ornithologique car j'avoue avoir toujours mes jumelles en main et mes oreilles aux aguets!

Q. Quelle est l'espèce la plus rare que vous ayez déjà aperçue?

R. À Pointe-Pelée, c'est souvent le rendez-vous pour d'agréables surprises ornithologiques. Pour ma part, ce serait sans doute l'observation de la Paruline de Kirtland.

Q. Quelles sont les espèces que vous désirez voir et ajouter à votre liste à vie?

R. D'emblée, je ne suis pas un grand « courseur » de raretés. Après toutes ces années d'observation, je pourrais dire que chaque nouvelle saison apporte avec elle des plaisirs même s'il ne s'y ajoute pas de nouvelles espèces.

Q. Quels lieux fréquentez-vous le plus souvent pour assouvir votre passion des oiseaux?

R. Bien sûr, ma cour. Ensuite viennent le ruisseau Hazen à Iberville ainsi que l'île Sainte-Marie.

Q. En quelle saison faites-vous les observations les plus intéressantes à votre point de vue?

R. Le printemps demeure ma saison préférée. C'est l'arrivée massive des oiseaux.

Q. Quelle est votre espèce préférée et pourquoi?

R. Les parulines en général; parce qu'elles sont riches en couleur, en chant et en défi d'identification parfois.

Q. Le voyage qui vous a le plus marqué, ou le plus « flyé »?

R. De toute évidence, mon premier voyage à Pointe-Pelée et suivi de près par un voyage au Costa Rica.

Q. Quels sont vos projets de voyage ornithologiques?

R. Cet hiver, je projette d'aller au Panama. Plus précisément à l'hôtel le Gamboa qui se situe en pleine jungle et est réputé pour être un endroit choisi pour faire de belles observations ornithologiques.

Q. Comment avez-vous appris à identifier les oiseaux?

R. J'ai commencé à feuilleter des guides, en particulier celui de Peterson. Tranquillement, ces guides sont devenus ma lecture de chevet. Enfin des sorties de club m'ont permis de parfaire mon sens de l'identification tout en me faisant découvrir l'importance d'apporter une attention particulière aux sons des oiseaux.

Q. Quel plaisir ou satisfaction retirez-vous de la pratique de ce loisir?

R. L'ornithologie me permet de combiner plusieurs loisirs qui me tiennent à cœur : la marche en plein air, le calme des milieux naturels et la photographie.

Q. Êtes-vous un collectionneur d'objets relatifs au monde aviaire?

R. J'ai une collection d'une soixantaine de canards. Ils proviennent de différentes régions et sont fabriqués de différents matériaux.

Q. Est-ce que vous participez à des colloques, congrès ou conférences?

R. Étant toujours intéressé à parfaire mes connaissances, je m'intéresse à différentes conférences ou séminaires en photographie.

Les oiseaux introduits

Lorsque les Européens se sont éparpillés de par le monde, à la découverte de nouveaux continents et de nouveaux territoires à explorer, ils ont amenés avec eux certains spécimens de la faune de leur continent d'origine. En ce qui concerne les introductions en Amérique du Nord il sera surtout question de l'étourneau, du moineau et du pigeon mais également d'autres espèces qui ont fait moins de mal à l'environnement.

L'Étourneau sansonnet

Tous les étourneaux que l'on retrouve en Amérique du Nord sont les descendants d'une centaine d'oiseaux introduits à Central Park dans la ville de New York. Ces oiseaux ont été relâchés par un groupe d'admirateurs de Shakespeare; ces derniers voulaient importer toutes les espèces mentionnées par le célèbre écrivain britannique dans son œuvre littéraire. Concernant l'étourneau, c'est dans « Henry IV » que Shakespeare mentionne: « ...Nay, I'll have a **starling** shall be taught to speak nothing but 'Mortimer'... »

Cela se passait donc au début des années 1890. Il a fallu plusieurs essais avant de voir la population prendre son essor. Pure coïncidence, le premier nid a été découvert sur le toit de l'American Museum of National History, juste à côté de Central Park. De nos jours, il y a plus de 200 millions d'étourneaux peuplant l'Amérique, du Mexique à l'Alaska...

À cause du petit nombre d'étourneaux mis en liberté à l'origine, tous les individus américains possèdent à peu près le même bagage génétique. Cette situation ne semble pas leur causer de problèmes jusqu'à maintenant. Paradoxalement, les effectifs de cette espèce sont en déclin en Europe, jusqu'à 80% en certains endroits.

On retient surtout le nom d'Eugene Schieffelin pour ce désastre environnemental en Amérique du Nord. Le même énergumène a aussi essayé sans succès l'introduction du Bouvreuil pivote, du Pinson des arbres, du Rossignol et de l'Alouette des champs.

Le Moineau domestique

Il y a moins de 200 ans, il n'y avait aucun moineau en Amérique du Nord. Aujourd'hui, c'est l'un des passereaux les plus abondants sur notre continent avec une population d'environ 150 millions d'individus. Comment en sommes-nous rendus là?

Au début, en 1850 ou 1851 (les sources divergent), huit couples ont été relâchés à Brooklyn mais aucun n'a survécu. Dans les années qui ont suivi, d'autres introductions ont été effectuées avec un peu plus de succès. En 1875, leur aire de dispersion est passée de quelques milliers de kilomètres à plus de 1,340,000 kilomètres carrés... en onze ans!

À la fin des années 1870, on commençait à prendre conscience de l'erreur de cette introduction massive. L'espèce a beaucoup prospéré grâce aux méthodes agricoles de l'époque et à la présence de chevaux. On croyait à tort que le moineau était insectivore et qu'il aiderait à l'éradication d'insectes nuisibles... jusqu'à ce qu'on étudie (enfin!) son régime alimentaire: 60% de grains de cultures (blé, avoine, etc), 18% de grains de fourrage (graines de foin et autres), 17% de graines de mauvaises herbes et seulement 4% d'insectes lesquels sont surtout capturés pour nourrir les oisillons au nid!

Tout comme l'étourneau, le moineau a causé des dommages importants à l'avifaune locale en s'appropriant les sites de nidification propices au Merle bleu de l'Est, à l'Hirondelle bicolore et à l'Hirondelle noire, pour ne nommer que ceux-là.

Le Pigeon biset

Les premières mentions du pigeon date du début des années 1600. Cette époque est celle où Samuel de Champlain lui-même commençait à fonder des colonies en Amérique du Nord. On retrouve donc des textes relatant une colonie située à Port Royal qui était à court de vivres quand un navire, le *Jonaș*, arriva avec des denrées, de l'alcool et... des pigeons! Les colons élevaient poules et pigeons, fort probablement pour leurs œufs, pour leur viande et pour le plaisir.

Autres espèces

Mes recherches ont découvert que la Perdrix grise a commencé à s'établir à la fin des années 1800 bien que les premières importations datent des années 1790. Très populaire pour la chasse, comme ce fut le cas de la prochaine espèce: le Faisan de Colchide. Cette espèce asiatique est apparue en Amérique précisément en 1857. Il a colonisé le Midwest américain, les Prairies. Ces deux oiseaux peuvent se voir dans le sud du Québec, surtout la Perdrix grise.

Le Cygne tuberculé est aussi une espèce introduite, amenée pour « décorer » les plans d'eau mais on pouvait prévoir que des individus s'échapperaient... Il colonise tranquillement le continent mais son tempérament agressif pourrait être nuisible pour d'autres espèces aquatiques.

Oiseaux d'ici... et d'ailleurs

FULMAR BORÉAL - photographie de Patrick Laporte
Au large de l'île Grand Manan, Nouveau-Brunswick



TALÈVE VIOLACÉE - photographie de Gilles Éthier
Au marais Réal-Carbonneau à Sherbrooke



Mentions intéressantes

juin à septembre 2011

Cygne tuberculé : Trois oiseaux ont été vus sur un petit lac entre le 8^e et le 9^e Rang de Saint-Alexandre, le 17 septembre 2011 (Marcel Gauthier et D. Desrochers).

Grande Aigrette : Une trentaine d'individus a été observée à la rivière du Sud près du pont Métivier à Henryville, en août 2011 (Marcel Gagnon).

Grande Aigrette : Une trentaine d'individus a été observée à la rivière du Sud près du pont Métivier à Henryville, en août 2011 (Marcel Gagnon).

Tourterelle turque : Un couple a été découvert sur la rue Principale de Sainte-Brigide, le 10 juillet 2011, à partir de la charcuterie « Le Saucisson Vaudois ». (Sylvain Mathieu et des membres du COHR). Il semblerait que ce couple ait produit plus qu'une nichée durant l'été (plusieurs observateurs). Une mention récente, le 17 septembre 2011 indique la présence de deux adultes et deux juvéniles (Louise Simard).

Coulicou à bec noir : Un oiseau a été entendu sans être vu, à partir de la piste cyclable entre les 3^e et 4^e Rang dans le secteur Saint-Athanase, le 27 août 2011 (Sylvain Mathieu et des membres du COHR).

Pic à dos noir : Un mâle a fréquenté un quartier de L'Acadie à partir du 14 juin 2011 et les jours suivants (Jacinthe Laplante).

Merlebleu de l'Est : Une femelle a été observée à un point d'écoute à Saint-Blaise, le 26 juin 2011, à 5 km au sud-ouest du réseau de nichoirs du club de golf Vallée des Forts (Sylvain Mathieu).

Troglodyte de Caroline : Un oiseau a été observé au ruisseau Hazen, le 3 septembre 2011 (Sylvain Mathieu et Marcel Gagnon).

Note : les observations rapportées ici ne proviennent pas seulement d'observateurs membres du COHR. Les mentions peuvent aussi avoir été relevées à partir du forum virtuel Ornitho-Québec. Vous pouvez également nous faire part de vos mentions intéressantes en les envoyant à cohrpicmessenger@hotmail.com. Ces mentions paraîtront dans le prochain Pic Messenger.

Saviez-vous que...

Pour deux raisons complètement opposées, les limicoles n'ont pas vraiment fait d'escale printanière dans le Haut-Richelieu pendant ces deux dernières années?

En effet, au printemps 2010, la fonte des neiges s'est produite très tôt, laissant des champs déjà asséchés en mai. Cela a permis aux agriculteurs de faire leurs semis plus près de la rivière, plus tôt. Les limicoles n'ont pas pu trouver de sites adéquats pour s'alimenter.

La situation inverse s'est produite en 2011. Nous avons tous en mémoire cette incroyable inondation qui a recouvert tous les terrains jusqu'aux routes principales (la 133 à l'est et la 223 à l'ouest). Il était complètement impossible pour les limicoles d'y trouver de quoi se nourrir alors que plusieurs centimètres d'eau recouvraient les champs. L'inondation n'a certainement pas aidé le Phalarope de Wilson qui est probablement nicheur à Saint-Blaise et à Saint-Paul-de-l'île-aux-Noix.

Espérons donc que la nature retrouve son état normal au prochain printemps pour qu'on puisse observer bécasseaux, pluviers et chevaliers!

Je n'ai certes pas la plume de mon amie Nathalie Frappier pour raconter des anecdotes concernant les oiseaux mais je voulais quand même vous raconter ces petits faits

Le 3 septembre 2011, une membre du forum Ornitho-Québec mentionne avoir observé un Bécasseau sanderling en plumage d'hiver près de l'écluse de Sainte-Anne-de-Bellevue, dans l'ouest de l'île de Montréal. C'est pas très loin de chez moi ça, à peine cinq minutes en voiture. Elle avait même photographié l'oiseau et effectivement, on pouvait bien identifier ce beau petit limicole au plumage blanc et gris pâle.

J'ai voulu tenter ma chance... J'y suis allé tôt le lendemain matin, un dimanche. Le site se trouve sous le pont reliant Sainte-Anne avec l'île Perrot où j'habite. À Sainte-Anne, c'était le calme plat. On aurait dit que le petit village dormait encore. Je me suis stationné pas très loin des écluses, prisma lunette d'approche et me suis rendu au site convoité. Pour y accéder, je devais traverser les écluses qui ne sont pas sans rappeler les écluses au centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

J'ai marché jusqu'au bout de la jetée en béton, car j'y voyais de loin un regroupement de Goélands à bec cerdé et quelques roches à fleurs d'eau. J'ai installé mon télescope et commencé à scanner. Des goélands, encore des goélands... puis finalement, j'ai repéré un puis deux limicoles dodus ayant une bavette assez foncée : des Tournepièrres à collier! Mais aussitôt vus, aussitôt ils se sont envolés.

Malheur! En regardant où ils allaient, à l'œil nu, j'ai vu passer un faucon dans le ciel. Tout s'expliquait! Heureusement, le faucon a passé son chemin et après plusieurs hésitations, les tournepièrres sont revenus à leur point de départ. J'ai pu les observer à nouveau avant de rentrer à la maison, bien content d'avoir enfin des limicoles « exotiques » en cette année 2011! Et moi qui espérais, tout au plus, voir des Grands ou des Petits Chevaliers...

J'y suis retourné un autre matin, sous un ciel gris qui n'annonçait pas grand chose de bon. Premier scan sur les îlots rocheux : aucun limicole. Deuxième scan : j'ai remarqué parmi les goélands un oiseau avec un gros bec rouge. Mais bon sang, c'était une Sterne caspienne! Le temps de bien la regarder et j'ai fui à la maison, les nuages presque noirs et le tonnerre ont vite fait de me prévenir de la pluie forte qui s'en venait. J'avais quand même eu le temps de repérer au loin la présence de Cormorans à aigrettes et de Goélands marins

Quelques jours plus tard, alors que je passais en train au-dessus du même endroit, un grand oiseau blanc se trouvait dans l'eau près des amas de goélands. Je n'avais vraiment pas besoin de jumelles pour identifier une Grande Aigrette.

Encore quelques jours plus tard, toujours en étant assis dans un wagon, les petits îlots rocheux semblaient déserts. « Si j'avais pu aller voir, aurais-je trouvé quelque chose? » que me suis-je dit. Les goélands avaient disparu mais la possibilité que de petits limicoles aient pu se tenir à cet endroit était bien probable.



Ce en quoi je veux en venir en racontant cette petite histoire, c'est qu'il n'est pas nécessaire de côtoyer des sites souvent visités par les ornithologues pour voir des oiseaux inusités. Parfois, un endroit est fréquenté par les oiseaux seulement en cours de migration. Dans mon cas, il est clair que la jetée de Sainte-Anne-de-Bellevue n'attire aucun volatile au printemps; le niveau de l'eau est beaucoup trop haut. Par contre, il y a quelques conifères qui pourraient attirer des parulines au printemps comme à l'automne.

Samedi 1^{er} octobre 2011

Bruants (Sylvain Mathieu, guide – tél : 514-425-6873)
C'est sur l'île Sainte-Marie que nous ferons cette édition annuelle. Les parties en friche hébergent plusieurs sortes de bruants et nous verrons sûrement quelques parulines tardives.

Rendez-vous : Tim Hortons* de Saint-Luc [8h30]
Durée : avant-midi seulement
Niveau de difficulté : facile (un peu de marche à faire)

Samedi 3 décembre 2011

Choix du COHR : réseau de mangeoires
Les personnes qui voudront se joindre à cette sortie visiteront le réseau de mangeoires nouvellement installé à l'érablière Pain de Sucre.

Rendez-vous : resto Tim Hortons [9h00]
Durée : à déterminer par les participants
Niveau de difficulté : facile

Dimanche 30 octobre 2011

Chambly (Sylvain Mathieu, guide)
La fin de l'automne est la meilleure période pour voir les oiseaux aquatiques. Parmi ceux-ci, les grèbes, les plongeurs et les mouettes de diverses espèces visitent le bassin de Chambly. Remis au lendemain en cas de pluie.

Rendez-vous : Tim Hortons* de Saint-Luc [8h00] –ou– directement au fort Chambly [8h30]
Durée : avant-midi surtout
Niveau de difficulté : assez facile

Samedi 17 décembre 2011

Recensement des oiseaux de Noël
Cette activité qu'on attend tous de faire en décembre pourrait apporter des surprises étant donné la date assez hâtive. Si la météo n'a pas été trop moche, nous pourrions compter des espèces tardives... une paruline, un moqueur, une grive?

Rendez-vous : pas de rendez-vous, voir texte page 4
Durée : toute la journée
Niveau de difficulté : intermédiaire

Samedi 12 novembre 2011

La région des forts (Sylvain Mathieu, guide)
Nous commencerons par aller à Chambly pour tenter de trouver des laridés intéressants. Nous reviendrons ensuite à Saint-Jean pour observer les canards et les oies. Lunette d'approche indispensable!

Rendez-vous : Tim Hortons* de Saint-Luc [8h30]
Durée : une bonne partie de la journée selon les observations
Niveau de difficulté : facile à intermédiaire

Samedi 21 janvier 2012

À la recherche d'oiseaux d'hiver (Sylvain Mathieu, guide)
Selon les dernières nouvelles, nous irons soit à Lacolle et Hemmingford, soit à Saint-Amand et Venise-en-Québec pour trouver des espèces hivernales. Nous tomberons peut-être par hasard sur une Chouette rayée, une Pie-grièche grise ou un Harfang des neiges. Remis au lendemain si mauvaise météo

Rendez-vous : resto Tim Hortons* à Saint-Luc [8h30]
Durée : à déterminer
Niveau de difficulté : intermédiaire

IMPORTANT : En tant qu'organisme qui se préoccupe de la protection des milieux naturels, le COHR privilégie le covoiturage lors des excursions. Nous vous demandons donc d'utiliser le moins de véhicules possibles durant les sorties. En ce qui concerne les heures de retour, il suffit de vous entendre au préalable avec d'autres membres (certaines personnes doivent souvent quitter plus tôt) et de partager les frais d'essence.

*Notez que le Tim Hortons de Saint-Luc est celui situé au 234, boul. Saint-Luc (coin Bernier)

Code d'éthique du Regroupement QuébecOiseaux

LE PRÉSENT CODE D'ÉTHIQUE A ÉTÉ ADOPTÉ PAR LE C.O.H.R. AFIN D'AMENER SES MEMBRES À SE CONFORMER À CERTAINES RÈGLES QUI VISENT LA PROMOTION DE SES OBJECTIFS DE PROTECTION DES OISEAUX ET DE PRÉSERVATION DE LEURS HABITATS. VEILLEZ À LE RESPECTER!

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à ne pas perturber les oiseaux. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :

- d'éviter d'effrayer inutilement les oiseaux;
- d'éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à ne pas les perturber, les stresser ou les exposer au danger inutilement;
- de ne pas manipuler les œufs ni les jeunes;
- de photographier en ne dérangeant pas les oiseaux (éviter de briser le camouflage des nids et éviter d'entrer dans une colonie);
- d'éviter de façon abusive les enregistrements sonores ou les imitations pour attirer les oiseaux plus discrets et de ne pas les utiliser dans les sites achalandés.

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à protéger et respecter les habitats des oiseaux. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :

- lors des déplacements, de rester sur les sentiers, d'éviter de piétiner la végétation, de ne pas endommager le sol et de ne pas cueillir de plantes;
- de ne pas laisser aucun déchet sur le site (ce qui s'apporte se rapporte); une attention particulière sera apportée aux papiers mouchoirs et aux déchets dits biodégradables : ils sont pour le moins une pollution visuelle; on peut faire preuve d'un plus grand civisme encore en ramassant les déchets trouvés;
- d'apporter une attention particulière aux habitats fragiles;
- de stationner les autos dans les endroits prévus à cette fin.

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à respecter la propriété d'autrui. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :

- de demander la permission (à des heures raisonnables) avant d'entrer sur une propriété privée (respecter les affiches « Défense de passer ») et, dans la mesure du possible, de communiquer au propriétaire les observations faites chez lui;
- de laisser libres les entrées privées;
- de veiller à refermer les barrières et de ne pas endommager les clôtures;
- de ne pas déranger les animaux en pâturage;
- de respecter les règlements existants dans les endroits publics.

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à respecter la propriété d'autrui. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :

En tant qu'individu :

- d'éviter de fumer bruyamment les portières d'auto;
- de baisser le ton et de restreindre les conversations à l'essentiel;
- de permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention;
- de laisser votre animal favori à la maison.

En tant que responsable d'un groupe :

- d'informer votre groupe des règlements en vigueur dans les sites visités, en particulier dans les parcs et réserves publics;
- d'enseigner aux autres ornithologues les règles du présent code d'éthique et de conduire en tout temps conformément aux énoncés qui précèdent.

Sites à visiter

Micheline Forget et Gaétan Dubois

La baie Lavallière

Par une belle journée ensoleillée de juillet, Richard Lacoste et Johanne Bienvenue nous ont fait découvrir la baie Lavallière à Sainte-Anne-de-Sorel. Le site est situé au 3742 chemin du Chenal-du-Moine; on accède à cette route à partir de la croisée de la route 30 et de la route 132 (à côté du restaurant Saint-Hubert de Sorel).

À notre arrivée, nous sommes accueillis fort gentiment par le personnel du centre d'interprétation. Les principaux services offerts sont : photos et explications du milieu, location de kayaks, quelques aliments, livres et revues, toilette, table de pique-nique. Ils nous ont même prêté une fourchette...

Nous avons parcouru un sentier de 2,6 kilomètres le long d'un marais. Une tour d'observation facilite les découvertes vers la fin du parcours. Les amateurs de kayak seront comblés en parcourant le marais de 14 kilomètres. On peut même accéder aux îles de Sorel dans le fleuve Saint-Laurent.



Nous avons observé à loisir la Bécassine de Wilson, le Bruant des marais, le Moqueur chat, plusieurs Guifettes noires aux aguets autour de leur nid, le Merle d'Amérique et son petit, le Tyran huppé et son bébé, la famille Paruline couronnée au nid... Nous avons observé plus de 20 espèces d'oiseaux. Malheureusement, il y a quelques identifications qui nous ont échappé.

Il semble que ce site soit particulièrement intéressant à visiter au printemps lorsque le niveau de l'eau descend. Allons-nous enfin nous essayer au kayak le printemps prochain?

Pour informations : 1-866-742-5716
www.sablmaisondumarais.org/francais/



L'île du Marais

Lors de notre visite à l'île du Marais, à Katevale-Lac Magog, le nouveau président du CA nous a accueillis à bras ouverts. Le pamphlet publicitaire décrit l'endroit comme le royaume du Petit Blongios. À chaque année, on peut y observer environ 186 espèces d'oiseaux dont plusieurs sont nicheurs.

Le marais se trouve entre la ville de Magog et Sainte-Catherine-de-Hatley. À partir de l'autoroute 55 sud, il faut prendre la route 108 et surveiller le Chemin du Ruisseau, à gauche, juste avant le lac Magog. Les pancartes sont minimales et plutôt effacées. Le stationnement se trouve à moins d'un kilomètre de la route 108.

Une heure ou deux suffisent à la visite, à moins de s'y attarder pour un pique-nique ou pour admirer ce petit bijou des Cantons-de-l'Est. Un passage tracé entre le marais et le lac nous conduit à l'île sillonnée de nombreux petits sentiers.

Le marais entoure à peu près les deux tiers de l'île. Malheureusement, nous avons fait une grosse peur à un jeune Râle de Virginie!... De la pointe de l'île, aurez-vous, tout comme nous, le plaisir d'admirer le Plongeon huard?

Pour informations : 819-868-0033

www.iledumarais.org/index.html

Bonnes promenades!



Résultats de l'Atlas des oiseaux nicheurs

Sylvain Mathieu

En 2011, le projet de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec en était à sa deuxième année de réalisation. Je vous décris ici certains résultats sur les recherches effectuées jusqu'à maintenant.

Tout d'abord, il reste encore beaucoup de travail à faire même si notre région est la 2^e plus petite parmi les quelques 40 régions du Québec (la plus petite région étant celle des Îles-de-la-Madeleine). Il y a toujours des parcelles prioritaires qui n'ont pas été adéquatement couvertes et même une qui n'a toujours pas été visitée, si ce n'est que très brièvement en avril 2011 par Marcel Gauthier et moi-même, alors que nous recherchions des Bécasses d'Amérique. Par le fait même, nous avons alors aussi entendu des Bécassines de Wilson, ce qui porte à seulement deux espèces recueillies dans la parcelle 18XR40, laquelle est essentiellement en milieu agricole. C'est aussi la parcelle où se construit une bonne partie du futur tronçon de l'autoroute 35.

Ceci dit, près de 70 points d'écoute ont été effectués dans cinq parcelles différentes. Bien que je me sois habitué à voir à peu près les mêmes espèces communes à plusieurs points d'écoute, j'ai eu le plaisir de recenser une femelle Merlebleu de l'Est, un mâle Piranga écarlate ainsi que plusieurs Bruants vespéraux. Ces derniers étaient surtout présents dans la parcelle 18XR21 qui englobe L'Acadie et Saint-Jacques-le-Mineur. J'ai pu faire ces points d'écoute en compagnie de Micheline Forget, Gaétan Dubois, Robert Dion, Françoise St-Denis et Yin Choy Lim. Je les remercie tous énormément pour leur patience pour l'un ou l'autre des quatre avant-midis qu'ils ont passés avec moi.

Marcel Gauthier, après avoir couvert plusieurs parcelles le long du Richelieu en 2010, a mis des efforts du côté de Sainte-Sabine et de ses environs en 2011. Beaucoup de potentiel de ce côté : c'est la seule parcelle où la Maubèche des champs a été trouvée depuis le début de l'Atlas dans le Haut-Richelieu. Quant à Micheline Forget et Gaétan Dubois, ils ont délaissé la parcelle de Farnham pour se concentrer sur celle de L'Acadie. Farnham a été prise en charge par un participant probablement membre du Club de Brome-Missisquoi. D'autres mentions ont été ajoutées par des observateurs occasionnels. Réal Boulet avait grandement consigné des indices dans la parcelle où il habite, en 2010. Robert Charrier a fait quelques visites dans la parcelle de Carignan et de l'île Sainte-Marie, également en 2010.

Depuis le début de l'Atlas, plusieurs espèces ont été confirmées nicheuses dans plusieurs parcelles. Les plus faciles ont été le Carouge à épaulettes, le Bruant chanteur, le Moineau domestique, l'Étoumeau sansonnet parmi d'autres. Ce que les cartes de répartition montrent, c'est que le Haut-Richelieu est un des principaux foyers où on peut trouver la Mésange bicolore et le Petit-duc maculé comme nicheurs. Le Grand Corbeau et le Grand Pic semblent se retrouver plus fréquemment dans la vallée du Haut-Richelieu tout comme dans la vallée du Saint-Laurent alors qu'ils étaient plus rares lors du premier atlas il y a 25 ans. Le vieillissement des forêts et des quartiers résidentiels peut y être pour quelque chose dans cette expansion.

La grande surprise de 2011 fut sans aucun doute la découverte d'un couple de Tourterelles turques nichant à Sainte-Brigide-d'Iberville. Cette espèce qui n'était même pas censée figurer dans la liste de nos oiseaux nicheurs va faire couler beaucoup d'encre...



ATLAS DES
OISEAUX NICHEURS
DU QUÉBEC

Méthodologie

Marcel et moi-même avons constaté qu'il était très facile de ranger des oiseaux dans le statut « possible » en juin : il suffisait d'entendre simplement un mâle chanter sur un perchoir pour mettre le code « S ». Il m'est arrivé de hausser des espèces dans le statut « probable » lorsque j'entendais chanter 7 mâles ou plus durant une même matinée dans une même parcelle : la Paruline masquée et le Viréo mélodieux ont facilement reçu le code « M ». Il était moins évident de confirmer officiellement des nidifications à cette période; il fallait être attentif, patient ou parfois chanceux pour observer un oiseau en train de transporter du matériel pour construire son nid (code « CN »).

À la fin de juin et durant le mois de juillet, il devenait de plus en plus facile de voir des parents avec le bec plein d'insectes pour nourrir leurs jeunes. Le code « AT » qui désigne un adulte transportant de la nourriture était sans doute le code le plus souvent utilisé pour confirmer la nidification des oiseaux. Il m'est arrivé de confirmer ainsi le Bruant à gorge blanche alors que je me tenais immobile en faisant un point d'écoute à Napierville. Un adulte s'est posé directement sur la route, près de moi, le bec rempli d'insectes à pleine capacité! Comme on dit : yesssss!!!

Pour l'année 2012

L'an prochain, j'aimerais beaucoup pouvoir compter sur votre participation pour recenser des espèces cibles : la Bécasse d'Amérique, la Bécassine de Wilson, l'Alouette hausse-col, l'Engoulevent bois-pourri, l'Engoulevent d'Amérique, le Martinet ramoneur, l'Hirondelle noire, la Maubèche des champs, la Sturnelle des prés pour ne nommer que celles-ci. Idéalement, une séance d'information pourrait se tenir au tout début du printemps pour aider à trouver ces espèces.

Pour la bécasse et la bécassine, on peut rarement aller plus loin qu'une confirmation « probable » ce qui reste amplement élevé pour les responsables de l'Atlas. La façon de faire est très simple. Il suffit d'abord de trouver des mâles en parade, un soir d'avril ou de début mai. Si on en trouve en train de faire leur parade aérienne, on donne le code « S » pour « son ». On retourne exactement au même site une semaine plus tard. Si le ou les mâles sont toujours en train d'effectuer une parade, on applique le code « T » pour « territoire ». Et le tour est joué!

Le plus difficile à confirmer pourrait bien être des oiseaux très spécifiques quant à leur habitat ou à leur période de nidification. Les hiboux commencent leurs parades très tôt dans l'année et s'annoncent à partir du crépuscule. Ce n'est certes pas motivant de sortir à des températures de -20 en plein février! Pourtant, c'est exactement la bonne période pour trouver le Grand-duc d'Amérique. On peut attendre à mars pour d'autres hiboux et chouettes mais encore là, la température peut ne pas s'annoncer invitante...

Certains efforts seront aussi nécessaires pour tenter de confirmer, non seulement au niveau régional mais également au niveau provincial, la Sterne caspienne. Cette sterne apparaît régulièrement sur les rives de Saint-Blaise et de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix au milieu de l'été avec des juvéniles. Cela ne signifie pas qu'elle niche dans la région! Jusqu'à présent, on sait qu'elle niche dans le sud du lac Champlain (aux États-Unis) ou dans les Grands Lacs (en Ontario). Qui sait, ce sera peut-être la prochaine découverte, en 2012?

Une autre espèce qui a besoin de confirmation, c'est le Phalarope de Wilson. Avec les malheureux événements de ce printemps, les inondations du Richelieu, il a sans doute été impossible pour cette espèce de nicher dans le sud du Haut-Richelieu. On devra tenter de se rattraper dans le cours de l'année prochaine ou de 2013 et 2014.

Finalement, au courant de l'automne et de l'hiver, je mettrai sur le site du COHR des schémas pour chaque espèce montrant où elles ont été trouvées nicheuses (possible, probable ou confirmé). Avec ces petits graphiques, il sera très facile de visualiser où rechercher certains oiseaux. On verra, par exemple, qu'il n'est presque pas nécessaire de rechercher le Carouge à épaulettes, le Quiscale bronzé ou le Cardinal rouge.

Quelles familles!

Dans cette chronique, il sera question de trois familles de l'ordre des Passériformes. Bien que réunissant des oiseaux d'aspect différent, ces trois familles ont en commun d'être associées aux arbres.



Les **Sittidae** évoquent déjà les représentants de cette famille. Ce sont des oiseaux au corps compact, au bec pointu et à la queue très courte. Une de leurs particularités est cette faculté qu'ils ont de s'agripper au tronc des arbres la tête en bas. Cette position inhabituelle leur permet de scruter les crevasses de l'écorce selon un angle que les autres oiseaux grimpeurs ne peuvent pas explorer facilement.

Sittelle torchepot Sittelle des Naga Sittelle du Cachemire Sittelle à ventre marron Sittelle de l'Himalaya Sittelle du Victoria Sittelle pygmée	Sittelle à tête brune Sittelle corse Sittelle kabyle Sittelle de Krüper Sittelle de Chine Sittelle du Yunnan Sittelle à joues blanches	Sittelle à poitrine blanche Sittelle à poitrine rousse Sittelle veloutée Sittelle des rochers Sittelle de Neumayer Sittelle à bec jaune Sittelle des Philippines	Sittelle bleue Sittelle géante Sittelle superbe Tichodrome échelette
---	--	--	---

Les **Regulidae** font partie des plus petits oiseaux de l'ordre des Passériformes. On les retrouve un peu partout dans l'hémisphère nord. Ils ont un comportement nerveux, un petit bec, des yeux qui semblent très grands et un plumage verdâtre. On trouve des rayures ou des taches colorées sur la partie de la tête qu'on appelle couronne. C'est la raison pour laquelle on les a appelés les roitelets ou « petits rois ».

Roitelet triple-bandeau Roitelet huppé	Roitelet de Taiwan Roitelet de Ténériffe	Roitelet à couronne rubis Roitelet à couronne dorée
---	---	--

Les **Certhiidae** sont passés maîtres dans l'art du camouflage. Leur plumage brun cryptique se confond parfaitement avec l'écorce des arbres. Ils ont le bout des plumes de la queue très pointu comme on le remarque chez les pics, ce qui leur sert d'appui sur une surface verticale. Leur bec très fin les aide à chercher les petits insectes, les larves et les œufs cachés sous l'écorce. C'est d'ailleurs sous un bout d'écorce qu'ils vont bâtir leur nid. On les observe souvent en train d'arpenter un arbre à partir de la base et de monter ainsi vers les branches jusqu'à une bonne hauteur. Avant de parvenir au faite de l'arbre, ils s'envolent vers la base d'un autre arbre et recommencent leur manège.

Grimpereau des bois Grimpereau des jardins Grimpereau brun	Grimpereau de l'Himalaya Grimpereau du Népal	Grimpereau discoloré Grimpereau tacheté
--	---	--

(Photo de la Sittelle à poitrine blanche : Sylvain Mathieu)

Petites annonces

Changements de noms!

Si vous êtes abonnés à la revue QuébecOiseaux, vous êtes certainement déjà au courant de ce qui suit, sinon prenez connaissance des changements en vigueur.

L'American Ornithologists Union (A.O.U.) a procédé cet été à un remaniement de noms chez certains oiseaux. Ce sont les parulines qui ont subi le plus de changements mais n'ayez crainte! Pour l'instant, ces changements ne concernent que les noms latins et la classification des espèces.

Ainsi, le genre *Parula* [Paruline à collier] et *Dendroica* [la plupart de nos parulines] disparaissent et toutes les parulines de ces deux genres appartiennent maintenant au genre *Setophaga*, comme la Paruline flamboyante qui s'appelle déjà *Setophaga ruticilla*. La Paruline triste et la Paruline masquée se retrouvent groupées sous le même genre ce qui explique un peu pourquoi ces deux peuvent s'hybrider à l'occasion. Pour ceux qui sont familiers avec les listes taxonomiques, le groupe des parulines commencera maintenant avec la Paruline couronnée et la Paruline des ruisseaux. La Paruline du Canada et la Paruline à calotte noire sont désormais des *Cardellina*, un genre qui englobait seulement la Paruline à face rouge (*Cardellina rubifrons*).

Par ailleurs, les chercheurs de l'A.O.U. ont finalement acquiescé au fait que la Gallinule poule-d'eau qu'on retrouve en Europe est une espèce différente de celle qui vit sur notre continent. À partir de maintenant, nous comptons donc la **Gallinule d'Amérique** parmi nos espèces locales tandis que la Gallinule poule-d'eau restera une espèce typiquement européenne.

DÉFI-ORNITHO 2011... et 2012

Nous sommes sur la voie de battre un record pour le défi-ornitho. Déjà en septembre, Réal et Ghislaine Boulet ont observé une 209^e espèce pour le Haut-Richelieu cette année: le Pluvier argenté. Nous sommes donc à égalité avec le record établi en 2006!

Octobre et novembre sont des mois où toutes les surprises peuvent se produire. Les tempêtes tropicales, les migrations inverses, les gels tardifs peuvent faire que des oiseaux rares ou habituellement peu présents dans notre région peuvent être vus.

Soyez aux aguets!

Le Richelieu peut montrer des raretés inestimables: Fou de Bassan, Mouette tridactyle, Petit Pingouin... D'autres seront notés aux mangeoires: Bruant à face noire, Dickcissel d'Amérique, Carouge à tête jaune... Il est important d'essayer de photographier une espèce inusitée; même si la photo est floue, elle restera une preuve de sa présence.

Le Défi 2012 commencera deux semaines après la tenue du Recensement des oiseaux de Noël. Pour permettre au maximum de membres du club de participer, il s'agira d'un double défi puisqu'il sera divisé entre le défi « amateur » et le défi « expert ». Vous pourriez ainsi voir votre nom apparaître plus souvent.

Une condition: ne pas oublier d'envoyer vos mentions!

ERRATA

Dans la dernière parution du Pic Messenger, il était écrit que Marcel Gauthier avait réussi à attirer le Héron garde-bœufs en beuglant... ce qui n'était pas vrai (il faut toujours faire attention à ce qu'on lit sur Facebook!). Toutes nos excuses à Marcel.

Compte-rendu des précédentes excursions

Sylvain Mathieu

Cinq excursions ont eu lieu durant la saison estivale (de juin à septembre). Voici les faits saillants de chacune d'entre elles :

Samedi 4 juin 2011 – Atlas I

Première d'une série de trois excursions, celle-ci servait de défrichage dans la parcelle de L'Acadie. Plusieurs oiseaux ont reçu le code (S) pour « son ». Le **Bruant vespéral**, le **Viréo mélodieux**, la **Paruline jaune**, le **Troglodyte familier** font partie de la trentaine d'espèces répertoriées ce jour-là. À noter aussi la présence de **Hérons verts** mais dont l'observation n'a pas été suffisante pour mettre un code plus haut que (H) pour « habitat ». Nous étions quatre à faire le recensement qui consistait également à effectuer des points d'écoute.

Dimanche 12 juin 2011 – Atlas II

Le second volet a été couvert par deux personnes seulement. La même parcelle que la semaine précédente a été visitée afin de compléter les points d'écoute, principalement autour de Saint-Jacques-le-Mineur. On a pu noter un nombre appréciable de **Bruants vespéraux** dans cette parcelle et donner le code (T) à un individu qui se trouvait au même endroit que la semaine précédente. Le code (S) a été donné au **Moqueur roux** et à l'**Alouette hausse-col**. Il était facile de confirmer par le code (AT) les oiseaux noirs comme l'**Étourneau sansonnet** et le **Quiscale bronzé**.

Samedi 10 juillet 2011 – Atlas III

Une excursion qui a débuté sur la piste cyclable au rang Versailles où ont été vus le **Moucherolle des saules** (A), le **Moqueur chat** (S) le **Bruant chanteur** (S) la **Paruline masquée** (S). Le groupe s'est ensuite déplacé à Sainte-Brigide où des comportements agités ont été observés pour la **Grive fauve** (A) et la **Paruline noir et blanc** (A). Un jeune d'**Hirondelle à front blanc** (AT) se faisait nourrir par un adulte. La découverte de la journée fut cependant un couple de **Tourterelles turques** (P) pendant le lunch.

Samedi 27 août 2011 – Premiers migrants

Une dizaine de personnes a participé à cette sortie sur la piste cyclable à Iberville et Saint-Athanase. Beaucoup de **Tourterelles tristes** s'étaient regroupées tout près du parc industriel. Il a fallu marcher un peu avant de trouver enfin des migrants : **Paruline à tête cendrée**, **Paruline à joues grises**, **Paruline à poitrine baie**, **Paruline à flancs marron**, **Paruline à calotte noire**. Un **Coulicou à bec noir** s'est souvent fait entendre, hors de portée d'observation. Parmi d'autres espèces, on note un **Piranga écarlate**, un **Colibri à gorge rubis** ainsi qu'un groupe d'**Hirondelles noires** perchées à la cime de la tour du parc industriel.

Samedi 3 septembre 2011 – Parulines d'automne

Une météo improbable et peut-être l'heure hâtive (7h00) ont fait que seulement Marcel Gagnon et Sylvain Mathieu ont participé à cette excursion. C'est donc au ruisseau Hazen que le tout a débuté avec quelques rares oiseaux dont une **Paruline noir et blanc** et une **Paruline à tête cendrée**. Un **Troglodyte de Caroline** fouillait le sol sans se préoccuper des observateurs. La piste cyclable a ensuite été visitée, d'abord à partir du rang Versailles. Un bon groupe de parulines a finalement été trouvé où on comptait parmi d'autres : la **Paruline bleue**, la **Paruline obscure**, la **Paruline à gorge noire** ainsi qu'un **Viréo aux yeux rouges** et un petit moucherolle. Une autre section de la piste cyclable, cette fois à partir du rang Kempt a révélé un groupe de **Passerins indigos**, la **Paruline flamboyante**, la **Paruline à gorge orangée** et le **Viréo de Philadelphie**. C'était également jour de migration pour plusieurs hirondelles qui n'ont cessé de survoler les champs, direction plein sud.



Francis Bossé

Photographe naturaliste
Éditeur de Passion Photo Nature

514 730-4632
exonet@exonet.qc.ca
www.exonet.qc.ca
www.passionphotonature.net

(450) 348-5525

(450) 359-1355

Garage Mailloux Inc.

Depuis 1963
Jacques Mailloux, prés.
 MÉCANIQUE GÉNÉRALE
 SERVICE ÉLECTRONIQUE AVEC ORDINATEUR

152, rue Jean-Talon, St-Luc (Québec) J2W 1S4



G. Gagnon

RAMONAGE PROFESSIONNEL

Technicien ramonage & installateur certifié A.R.C. (1983)

- Entretien:
- Poêle, foyer, poêle encastré, granulé.
 - Installation de cheminée préfabriquée & gaine.
 - Réparation de cheminée de maçonnerie.

1.866.071.0714

450 349.7427

MITEQ

Votre équipe plein air ouverte sur le monde

558, Séminaire Nord, Yves-Jean-son-Richelieu (Québec) J3R 7E3
 Tél.: (450) 349-2007 Téléc.: (450) 349-5179
www.miteq.ca info@miteq.ca

**10% de rabais
aux membres
du club!**

* Présentez votre carte de membre. Sur marchandises en magasin à prix régulier. Sauf Tobac. Ne se cumule à aucune autre offre.

Nous remercions chaleureusement nos commanditaires :

(Lorsque vous effectuez des achats chez nos commanditaires, dites-leur que vous êtes membres du Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu et que vous avez vu leur publicité dans notre journal)

<p><i>Massothérapie</i> Monique Lalonde Maître A.M.O.</p> <p>Massage suédois Détente et thérapeutique Femme enceinte Drainage lymphatique Réflexologie</p> <p>450-359-0975</p> 	<p><i>L'Atelier Féloine inc.</i> </p> <p>Margot Boudreau</p> <p>Boutique cadeaux • Peinture sur bois • Scrapbooking www.atelierfeloina.com 450.346.9140</p> <p>234, rue Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu, J2B 6J8 Téléphone: 450.346.9140</p>
<p>CAPITAL HUB INC.</p> <p>Bertrand Provencher, A.V.A., D. Fisc. PLANIFICATEUR FINANCIER REPRÉSENTANT EN ÉMARGINE COLLECTIVE</p>  <p>98 Jean-Talon Tél.: 450/348-1791 Saint-Jean-sur-Richelieu, QC Téléc.: 450/348-0323 J2W 1R3</p> <p>b.provencher@videotron.ca www.hubcapital.ca</p>	<p align="right">Du mardi au samedi 8 h 30 - 17 h 00 (dimanche et lundi fermé)</p> <p align="center">PÂTISSERIE</p>  <p align="center">LES GOURMANDS DISENT...</p> <p align="right">(450) 358-8335</p> <p align="center">149, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu</p>
 <p>MESSIER bicyclettes Depuis 1921!</p> <p>227, rue St-Jacques St-Jean-sur-Richelieu QC J3B 2K6 Tél.: 450 347-4925 Sans frais: 1 877 347-4925 messierbicyclettes@bellnet.ca</p> <p>Patrick Desrosiers propriétaire</p> <p>VENTE • LOCATION • RÉPARATION • ENTREPOSAGE</p>	<p>SAM HASAN, CEO DIRECTOR</p>  <p>CANDESH GROUP ENTERPRISES</p> <p>144, Saint-Gérard, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec J2W 2M2</p> <p>Tel. : 450.349.5182 • 450.348.4101 Fax : 450. 349.0914 • 450.358.1319</p> <p>Cell.: 514.705.2548 • E-mail: samhasan@videotron.ca</p>
 <p>Club de Golf de la Vallée des Forts</p> <p>Johanne Cadioux Directrice Générale</p> <p>Tournois • Mariage • Réception...</p> <p>1145, Petit-Bernier Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 6Y8</p> <p>Adm. : 450 346-6090 Fax : 450 346-6990 Courriel: valladesforts@sympatico.ca</p>	 <p>Londero Sports Inc. <i>Arc-Inter</i></p> <p>Camping, Chasse et Pêche</p> <p align="center">www.arcinter.com</p> <p>349, boul. du Centre-ville St-Jean-sur-Richelieu, Québec, Canada J3B 8C5</p> <p>Tél.: (450) 349-2332 Fax: (450) 349-2334 E-MAIL: arcinter@arcinter.com</p>

Ne manquez pas dans notre prochain numéro :

- Résultats du R.O.N.
- excursions de fin d'hiver et de printemps